REMEDES CERTAINS ET BIEN EPPROVUEZ CONTRE LA PESTE.

Par

ANTOINE MIZAVLD
Medecin à Paris.

LESQVELS ONT ESTE' ADjouſtez d'autres du meſme Autheur, experimentez en diuers lieux.





A LYON,
Chez NICOLAS IVLLIERON, Imprimeur Ordinaire du Roy.

M. DC. XXVIII.

AVEC PERMISSION.

MON frere Chriſtien, voyant que ceſte année fort humide, aduenante la chaleur ſera moult dangereuſe de putrefaction, & maladies qui en viennent: comme peſte, charbon, fieure peſtilentiale, i'ay eſté eſmeu par la bonté diuine, de te donner maniere de toy preſeruer, & ſi neceſſité vient de toy guarir des maulx deſſuſdicts. Premierement, en toy retournant à Dieu, & mieux viuant. Secondement, en tenant bon regime deſechant & rafrechiſſant, pour euiter les cauſes de ceſte putrefaction. Et finablement ay adiouxté aulcuns ſignes de chacune deſdictes maladies, & puis la curation la plus brefue & prompte qu'ay peu tenir, affin que chacun s'en puiſſe aider. Prens en patience & loue & remercie Dieu qu'il nous plaiſe preſeruer & guarir de touts maulx & en la fin nous doint Paradis. Amen.



L'IMPRIMEVR au Lecteur.

AMY LECTEVR, pour te recommander ces diuers traictez il suffiroit de te dire qu'ils sont d'vn des grands naturalistes de son temps, & d'vn siecle que l'on peut nommer celuy des Medecins. Le premier ayant commencé d'estre publié au commencement du Regne de Henry deuxiesme, soubs lequel il parut à la veuë & soulagement de Paris, à l'espreuue de ceste Iliade nombreuse de tant d'excellens Medecins que ce Regne porta. Comme estoyent Fernel, Akakia, Syluius, Hollier. Et depuis augmentez par le mesme Autheur, à diuerses reprises & longs interualles : tant de ses propres essais dans vne longue practique de quarante ou

cinquante ans: que d'vne eslite de quantité d'autres Medecins, Vniuersitez, & mesmes de quelques particuliers, que ce docte & iudicieux né pour le bien & conseruation de la Republique y a aussi inserez. Ie ne te touche rien de sa methode, laquelle est aussi sublime que facile. Mais seulement de son air de langage, que i'ay laissé dans la naïfueté originale de sa premiere edition. Afin que cet indice t'en confirmast l'antiquité, & en feisses estat apres vn digne Curieux qui me l'a communiqué, auquel tu en deuras la moitié de l'obligation.

Iouys, mon cher Lecteur, en asseurance du fruict de ce Liure, qui porte ces characteres de bonté, & en suitte ceux d'vne euidente vtilité, à l'aulne de laquelle il faut mesurer l'vne des plus precieuses choses du monde, qui est la santé. Adieu.

REMEDES CONTRE la Peste.

CAVSES de fieure pestilente, & peste sont deux,l'vne infection, & corruption de l'air, l'aultre humeurs dedans le corps corrumpues,ou fort habiles,& promptes a corruption. Desquelles l'vne suffict , combien que plus tard : mais toutes les deux ensemble sont violentes, & subites à faire ladicte fieure.Pourquoi fault resister aulx deux causes predictes: & ainsi vous preseruerez de ceste fieure. Fault donc purifier l'air par feu de bois odorants, Romarin, mariolaine, thym,sarriette,hyssope, saulge,laurier,ieneure,geneſt & semblables: Ou par perfuns de bonnes espiceries,& drogues,qui en oultre confortent les esperits autheurs de nostre vie: comme cannelle,citouar, clou,muscade,souchet, semence de ieneure,baies de laurier,racine de valeriane, spicnard,lauende, calamus aromaticus, cubebes, myrrhe,styrax,ladanum,escorces de limons,orenges, citrons seichés, lignum aloës benioin & semblables mis en pouldre , ce qui se peult pulucrizer, grosse pour perfun,& plus menue pour oyseaulx de Cypre, ou trochisques:plus subtiles pour pomes de senteurs. Auec ce fault renouueller souuant l'air de la chambre en ouurant les fenestres principalement aulx ventz de Galerne & ses voisins. Fault oster du lieu toutes choses puantes, & faciles a soy empuantir: nettoyer souuant l'euier, ne laisser pres de la maison bestes mortes,eaues croupies & dormãtes,ou bouës,

ou ordure de menaige, ou esgoutz de rues ou villes, principalement sur le costé du midy de vostre maison, & quand l'air est chauld, & humide. Et si ce ne pouez corriger, changez de lieu : car l'air infect est forte cause de ceste maladie. Parquoy le debuez fuir, & tost, & loing, & longuement : & ce pourra suffir contre la primiere cause. Contre la putrefaction des humeurs en nous, fault vser de bonnes viandes, bon pain, poissons non corrompuz, & non puants, ou faciles a soy empuantir: de vin non poulsé, ne corrompu: de bonnes herbes non creuës en fiens: & ne faire trop grand repas, ne trop souuent. Aussi ne fault endurer grande faim, & fault petit trauailler, & moins en air chauld : & viure ioyeusement tant que pourrez, mais sans excés: & viure chastemẽt, & sans grand soing: sans longue veille, sans trop grand estude. Brief fault viure de si bonne reigle, que de vostre pouoir ne faciez exces, ou deffault en ce qui est necessaire a vostre santé. Et a cause que quand vn corps est rempli d'humeurs corrompues, tant plus le nourrissez, tant pis luy faictes : fault tout premierement le purger le matin, par vne drachme de pilules communes, faictes de aloé laué : ou sinon, prendrez deuant ou apres deux doigts de ptissane, ou laict maigre, ou ius d'ozeille, & les diminuez pour les petits, & augmentez pour les grands, & forts: & les reiterez toutes les sepmaines, ce qui me semble meilleur que d'en prendre tous les iours seulement vne petite deuant le repas. Et si estes paoure ou aux champs, prendrez en vne cuilliere le poids de deux, ou de trois escuz de l'escume du vin, qui tient au tonneau, & en faictes pouldre subtile. Et de ceste pouldre, en pouez faire auec vin,

saul

faulse semblable a moustarde de Dijon, mais en goust meilleure, & plus saine : car elle purge sans eschaulfer, ce qui est moult requis en cest'affaire. Pour les riches, Rheubarbe en plusieurs manieres: comme voz bons medecins vous conseilleront. Pour enfants, la manne passée auec petit d'oxymel de Galien, ou eaue d'orge, ou ptissane, ou laict accoustumé, ou eaue rose. Apres auoir rectifié l'air & purgé le corps, & summairement touché le regime, debuez conforter les esprits, non seulement par persuns, & pomes predictes: mais par les remedes qui s'ensuiuent, resistants a la putrefaction de l'air, & augmentants les esprits, & empeschants qu'en vostre corps humeurs ne soy engendrent corrumpues, & fortifiants le cœur vray & non vray, que les medecins appellent estomach. Si le temps est froid, tenez en la bouche vn clou, cannelle, citouar, ou quelcun des autres predictz en la correction de l'air. Si l'air est chauld, les fault mesler auec roses, violes, sandauls, ou macerer en vinaigre fort, commun, ou rosat. Est aussi moult seur tenir en la bouche fenoil verd, & dedans le nez, en si petite quantité que par iceluy puissiez respirer: ou semence de fenoil, ou anis, enula campana confiète en sucre ou miel, ou trempée en vin, ou mieulx, bon vinaigre: ou vn morceau de nostre opiate, ou de noz trochiscs, ou de noz tablettes que descrirons apres. Brief toutes choses ameres resistēt a putrefaction, & tuent les vers qui sont souuent cause de peste: & pour ce sont fort saines contre ceste fieure : comme racine, fueilles, fleur & semence d'artichauld, de clou de treple, de chardon benict, de rue, faulge, hyssope, chamedrys dicte germandrée, chamamille, fumeterre,

cornuete, toute aluine, & abrone, & petit cypres, tout baulme ou menthe, enula campana, centaure petite, armoise, toute bonne, racine de Gentiane, Rheubarbe, myrrhe, ius d'aloé dicte perroquet, noyaulx de perses & cerises, & prunes, & amandes amers, noix vertes confictes. Et d'aulcuns d'iceulx peuz faire opiate, ou conserue: les aultres peuz tremper en bon vinaigre, commun, ou rosat, ou en vin gros par temps froid: & de ce vin peuz doner a chacune vne cuillerée ou deux, en iun, touts les iours. Dioscoride, Galien, Pline & tout le pays de Montpellier en temps de peste prennent touts les matins vne bonne figuè, en icelle mettent la moytiè d'vne noix vielle, & cinq ou six fueilles de rue, & le mangent, les vns tout crud: Les aultres, frict vn petit au bout d'vn cousteau sur les charbons. En Grece prennent cinq ou six noyaulx viels de perses, & les pilent & boiuent auec ius d'herbe dicte laicteron, ou herbe a connins, & ce deux heures, ou plus deuant manger: & ce pour estaindre la ferueur, & chaleur du sang, & empescher que les noyaulx, & toutes autres choses ameres n'esmeuuent, & eschaulfent trop le sang. Et pour ceste cause mesme, a Montpellier plusieurs le matin, & a la fois par iour mangent loing du repas, deux ou trois bouchées d'ozeille, ou champestre ou domestique, de quelque sorte qu'elle soit: les vns toute seule, les autres en vin aigre, les aultres en mangent au commencement, & fin du repas en salades. Les aultres en potaige, mais doibt fort peu cuire: les aultres mettent le ius dedans l'escuelle dressee: les aultres boiuent le ius: les aultres le mangent en saulse. Somme toute, elle est moult bonne a rafrechir le sang,

comme toutes choses aigres ou mieulx vineuses & acides : Ce qui empesche moult putrefaction, de laquelle se faict la fieure pestilente, & empesche le sang de brusler ; duquel se font les charbons. A ce mesme est bonne pinpernelle, laictues non nourries en fiens ou voiries (comme sont quasi toutes les herbes & vins de Paris : dont est miracle de Dieu que plus souuent, & plus oultrageusement la peste n'y regne.) Les espinars, poulle-pied, principalement sauluaige, & des vignes, coucombres, melons sans fiens ou autre pourriture, nourris en lieu aëré, & euenté, & au soleil : a ce mesme sont bons & orge mondee cuicte en forme de pois ou bled, & mangée auec laict de vache. A ce mesme bonnes orenges aigres, ou aigres doulces, grenades semblables, espine vinette seiche ou conficte, groselles rouges, cerises confictes, verius confict, apricots conficts, perses confictes ou seichées, & en eaues remollies, prunes de toutes especes, pomes, poires, carbasat, laictues confictes, & syrops semblables de verius, de grenades, de limons, de l'eaue de citron, de pomes, de ribés, ou groselles rouges, d'ozeille, de violes, de roses, aceteus, & eaues de laictues, cichorée, pinpernelle, ozeille, scabieuse, remors, du charbon benict auec eaue d'ozeille, si le temps est fort chauld, & aussi de l'eaue d'yssope, de saulge, de romarin, de mariolaine, d'hieble, des baies d'hiebles : car icelles sont fort chauldes : comme temperees sont buglosses, bourroches, & eaues d'icelles, & eaues de noix vertes a ce moult bonnes, & eaue de manciane, petit bois qui croist aux taillits. Par accident aussi vous rafrechirez vostre sang, en ne ieunant trop longuement auec

air chauld,& grand trauail: en ne vous couroussant, en ne vous ennuyant,en ne trop estudiant,en ne pensant à femme: & si pouez (ce que pouez si voulez) en vous gardant de femme: car ce n'est qu'accoutumance qui vous y attraict. Parquoy debuez prier nostre Seigneur Iesus Christ (ce qui doibt estre le commencement de vostre regime) rempli de misericorde qu'il vous oste ces meschantes apprehensions, non seullement de paillardise, mais de touts aultres vices: & pareillement qu'il vous oste la crainte de la peste,& fieure pestilente, laquelle crainte trouble le sang & le rend plus habile à putrefaction. Et pourtant se fault reconcilier à Dieu & laisser son viel Adam,& suiure bonne vie, & apprendre a demander la mort quand à Dieu plaist,non a la craindre,& apprendre a cognoistre que ceste mort n'est pas mort, mais passaige de vie brefue & caducque, & miserable, a la vie immortelle comble de toute felicité. Et quand a ce serons resoluts, nous ne la craindrons point. En oultre contre ceste cause de mort plus espouuentable que les aultres, serons munits des remedes predicts, & sequents, ausquels Dieu a donné vertu contre toute poison, & pourriture. Auec ce fault prier deuotement, & souuant le bon,& doulx IESVS CHRIST auoir pitié de nous paoures pecheurs, & ne nous vouloir punir second noz demerites: Aquoy est moult de grande efficace dire souuent de bon cœur son Pater, Aue Maria, le grand Credo & le petit,le pseaulme de Magnificat,de Nunc dimittis, son Confiteor, In manus, les graces,& aultres bonnes deuotions: & ie vous certifie auoir esprouué en moy,& en plusieurs conseillés de par moy, que dire
de

de grande deuotion l'Euangile S.Iehan, In principio erat verbum,en ſoy du tout humiliant, reputant indigne de dire parolles ſi diuines, ſe fiant du tout en la miſericorde de Dieu & en bien viuant, les a preſeruez,non ſeulement de la maladie : mais leur en a oſté la frayeur, & crainte ou eſtoit ſi grande que en oyant parler de peſte,le mot les faiſoit trembler. Ce me ſemble ſuffire par la grace de Dieu noſtre Seigneur IESVS CHRIST a la preſeruation de la peſte.

L'opiate que vſons eſt telle : Prenez conſerue de roſe,de bugloſſe,bourroche,de chacune vne once,du bon boliarmeni, & du bon & leal, & viel theriaque, (comme celuy de Rome,de Veniſe,de Montpellier) ou du bõ methridat,de chacun demie once,de pouldre de diamargariton froid, du lætitiè Galeni, & de gemmis,de chacun vne drachme, meſlez enſemble, & en prenez le matin vne heure deuant manger le gros d'vne noiſette,ou chaſteine : & en tẽps chauld, augmentez les conſerues, ou diminuez voſtre theriaque, ou methridat : mais en temps froid,au contraire. Prenez auſſi racine de Gentiane, de enula campana en vinaigre roſat,ou en aultre bon,trempee par ſix heures, & puis doulcement ſechee, racine de tormentille de chacune demie once, ſemence de chardon beniſt, ſemence d'ozeille, ſemence de citron,de chacune trois drachmes, d'eſcorſe de citron ſeiché,de boli armeni, de chacune ſix drachmes,coral rouge,ſpodij arabici vray, pouldre de lætitiè Galeni, diamargariti frigidi, de gemmis, de chacune deulx drachmes: De la moitié faictes petits trochiſcs auec cyrop de acetoſitate citri, ou de limons. Et de l'aultre part faictes petites tablettes auec ſuccre roſat

dissoult en eaue de chardon beniɛ̃t,eaue de scabieuse : & prendrez le matin le poids de demi escu en temps froid tout seul:& en temps chauld auec deux cuillerées d'eaue rose,ou ius d'ozeille,ou en pilules, & vous confortera les parties nobles , & touts les esprits , & empeschera putrefaction: & par la grace de nostre Seigneur IESVS CHRIST vous preseruera de la fieure pestilente, & peste. Et si par maleversation , ou negligence vous sentiez surprins (ce que congnoistrez par fieure continue,grande pesanteur de teste,hebetation d'esprit, sommeil grand,vomissement , appetits perdus , faillance de cœur &c.) prendrez demie once des tablettes,ou deux,ou trois drachmes de trochiscs , ou demie once de bon & viel theriaque , ou de bon & viel methridat , ou le poids d'vn escu de la pouldre suiuante , tout subit, auec deux cuillerees de bon vin aigre fort : & pourmenez fort , & couchez chauldement sans dormir, tant que suez fort,& sechez : Et Dieu vous guarantira , & fera iecter hors par sueur arriere des parties nobles,le venim : &a tout le moins sortir la peste du cerueau au col , du cœur aux aixelles , du foye aulx aines,ou aultres lieux voisins : (si par auant n'estoit ia sortie) laquelle guarirez comme cy apres entendrez. La pouldre se faict de romarin,absince,armoise,rue,racine de enula,remors,herbe terrestre,toutebonne,scabieuse, de chacune vne once : racine de gentiane,chardon benict,cētaure petite, mariolaine, de chacune demie once. Icelle pouldre donnée incontinent qu'on est prins,le poids d'vn escu (comme dict est) auec deux doigts de bon vinaigre deuant saigner,& puis se pourmener fort,tant qu'on sue fort.

& soy

& soy coucher chauldement & seicher,ou soy coucher chauldement incontinent,s'on ne peut se pourmener,& sans dormir aulcunement, & suer semblablement. A ce mesme vault moult le poids d'vn escu de la pouldre de theriaque, ou methridat, en ostant les froides medecines. Les autres prennent d'huile de noix vielles deux onces,ius d'esclere,& de soucis, de chacune vne once, & le boiuent, & fort se pourmenent sans dormir, & iectent la matiere de la peste par vomir,& par la selle. Les aultres prennent deux ou trois drachmes de methridat , dissoult auec deux onces de leur vrine, & le boiuent , & de semblables choses trempent vn linge & le mettent sur la peste,se pourmenent fort, se couchent,& suent.

Bistorte,saffran,vinaigre,theriaque,methridat viels, de chacun esgalement meslent,font opiate,& en baillent deux drachmes auec vin, se pourmenēt,& suent au lict : epprouué fort par vn apoticaire de Rouem. Rue,aulz,esclere pilés auec eaue de vie,& expreincts, & beus, moult bons seront si te pourmenes apres & sues au lict.

Euphorbe deux drachmes , mastich demie once, fais masse auec ius aigret de citron, ou de limon, ou d'orenge,ou ius d'ozeille, & en prens tous les iours en iun deux scrupules, deux heures deuant manger: & si estois prins , prens en deux drachmes auec bon vin : & eaue de pinpernelle. Gentilis medecin en a moult gueri de ce remede.

En la grande peste de Rome semblable a celle que Thucidide descript en son second liure auoir esté a Athenes , tous ceulx qui ont beu du boli armeni incontinent ont esté gueris , exceptez les incurables. Et

Et en fault prendre le poids de deux escuz auec vin blanc subtil, & petit d'eaue s'ils sont sans fieure, ou auec petitte fieure:ou si la fieure est grande,auec force eaue & principalement de buglosse,&semblables. Tel tesmoignage dict Galien du theriaque. L'enflure de peste vient souuent pres les aureilles,ou aux aixelles,ou aux aines,ou es enuirons:& est tumeur immobile, rouge, auec pesante & pulsante douleur,& a l'entour,liuide,&brune.Et fault incontinét qu'elle s'appert,garder qu'elle ne retourne dedãs,pourquoi empescher fault incontinent bailler a boire aucun des remedes predicts,si ne l'auez ia faict:comme vne drachme de theriaque , auec deux onces d'eaue de buglosse &c.& saigner du costé mesme:De la cephalique, si la peste est au col ou pres les aureilles , ou quelque partie de la teste. De la basilique s'elle est aux aixelles,ou poictrine ou dos. De la safene , ou vaine du iaret; s'elle est en l'aine , ou aux enuirons; fault tirer du sang largement, ou a vne fois,si le patient est fort: ou a deux s'il est foible : & faut mettre sur la peste vn gros oignon caué rempli de bon & vieil theriac,ou methridat & recouurit,cuict soubs les cendres,& pilé,& l'appliquez dessus,& le renouuellez matin & soir : Et si voulez en expreindre vn autre tel,& prendre le ius auec petit de vin aigre,seroit moult bon. Mais si tu veulx saigner,fault le faire de la partie prochaine incontinent apres auoir prins le breuuaige , deuant applicquer le cataplasme d'oignon : les autres y adiouxtent viel oingt de porc, & leuain,& galbanũ,ou hammoniac,ou sagapenum, ou bdellium. Les aultres en lieu d'oignon,vsent de racines de valeriane,& d'hiebles,& de leuesche cui-

ctes en lexiue,& pilées & meslées auec miel,poix resine & cire. Les autres prennent squilles,& oignons de lis cuictes semblablement auec semence de rue, d'ortie,& huile de rue. Les autres prennent emplastre de melilot,ou cironeum,& tout est bon.Les aultres attirent auec ventoses sans scarification.Les aultres auec le cul de cocq desplumé,appliqué sur la peste en luy cloant par fois le bec pour le faire tirer l'alaine & la peste du cul : & quand est mort, vng aultre : & ainsi consequemment pour tout le iour.Mais lesdicts cocqs fault enfouyr fort profond,& loing de la maison. Vng pijon blanc,vif coppé par le milieu, tout chauld mis & lié tant qu'il vienne noir : lors le fault oster,& enseuelir,& mettre vn autre : & ce est bon aussi au charbon duquel dirons apres. Les aultres le maturent auec seul oignon de lis cuict soubs les cendres, & beure frais ou viel oingt : ou de leur fiente,ou pain masché en iun : & puis quand la peste est quasi meure , & ouuerte par soy,ou par fueilles d'ozeille , ou de maulues cuictes soubs les cendres, ou par ferrement ou cautere,font digestif de moieux d'œuf,& huile rosat,& fort petit de theriaque:apres le mundifient auec mundificatif de apio:& pour faire tumber la chair morte, est moult bõne pouldre de Mercure esgallement meslée auec alun cuict,ou emplastre d'Egyptiacum. Puis incarnez,& cicatrizez,& s'il y a grande chaleur a l'entour la fault estaindre auec vnguentum nutritum.Les aultres le vuident par sansugues, & est moult bon. Les autres incontinent sans le meurir l'euurent auec cautere actuel, ou potentiel. Les forts & robustes apres la saignée le coppét,auec tenailles ou ciseaux tous rouges. Les autres
aiment

aiment mieux deuant le copper ou ouurir, le tirer hors des emonctoires par ventoses appliquées plus bas, premierement sans scarification, & puis auec scarification. Mais en toutes ces operations se fault garder de toucher grosse veine, ou artere, ou nerf, ou tendon. Les aultres appliquent sur la cuisse, ou bras vis a vis cantharides en pouldre, auec galbanum, ou euforbium, ou pyrethrum, ou cresson alenois seiché, ou racine ronde de proupied, herbe semblable a l'ache. Les aultres ouurent petit la peau, ou le veulent tirer, & y mettent petit d'Hellebore conquassé, ou racine de petit chelidonium creu en lieu sec, que nommez couillons de prestre, & ce tire a soy la peste. Les aultres appliquent esclere pilée, chaulfée soubs la plante, & là tirent la peste.

Du charbon, ou antrac.

Le charbon, ou antrac est au commencement vne petite pustule, ayant au milieu bout noir, petit comme la teste d'vne espingle, auec chaleur grande pour si petite pustule : & si le percez, sort petit de boue: Mais le noir, & pourri & insensile demeure, iectant grande puanteur. Fault tenir grande diete, vser d'espinars, ozeille, bourroche, buglosse, pruneaux sans vin, mais eaue, auec petit vinaigre, ou verius cuicts, ou auec succre rosat, ou cuicts auec pruneaux ou ozeille. Ne faut dormir vingt & quatre heures apres: fault incontinent prendre petit de theriaque, ou methridat le poids d'vn escu, auec eaue rose, d'ozeille, de scabieuse, remors, plantaing: ou auec ius d'ozeille, auec eaue, & petit de vinaigre, ou auec trois fois autant de conserue de rose. Et apres auoir esté a selle, par suppositoire, ou clystere fault saigner du costé mesme,

mesme,le plus loing du cœur que pouez:& en fault tirer beaucoup de sang, si le personnage est de grande chere,& fort sanguin:& si ne suffict en auoir tiré vne fois, le fault reiterer, pour cause que souuant le sang est bruslé dedans les veines, comme celuy qui faict le charbon: ce que cognoistrez par la premiere saignée:& si par l'aage,où debilité ne pouez saigner, faictes scarification en lieux semblables, & y appliquez vẽtoses,ou appliquez sur le charbon sansugues: ou purgez plus largemẽt par le conseil du medecin, & puis mettez sur le charbon scabieuse pilée,par soy, ou auec sainc doulx sans sel,ou beurre fraiz sans sel, ou herbe nommee queuë de cheual petite,ou bouillon blanc, ou theriaque, ou methridat auec eaue de scabieuse par dehors & par dedans,& le renouuelez souent quand sera sec.Et si mettez cest ordre,empescherez qu'il n'augmentera & ne malignera point. Ou s'il est desia grand, enflambé a l'entour, pers, liuide,noir:apres le regime,potion saignée comme dict est,mettez enuiron(affin que ne s'espande plus)terre seellee,ou boli armeni auec huille rosat:ou de myrtile,ou ius de plantaing,ou de morelle:ou herbe seule, dicte charrée ou emarroute, cotula fœtida, qui chasse les abelles,& par dessus fiente humaine chaulde, ou aulx pilés auec petit de pouldre de poiure, & noisettes franches,pelées,& pilées: ou therebinthine auec petit de souffre, ou miel cuict auec sel, c'est asçauoir s'il fault tirer dehors la matiere veneneuse, quand souuent est de necessité appliquer sur le charbon ventoses auec grande scarification, & aulcunes fois fer chauld. Apres que la crouste sera tombée d'elle mesme pour auoir vsé de beurre fraiz sans sel,

ou sainc doulx sans sel, auec iaulne d'œuf, & farine de forment, ou de semblables. Le fault traicter comme aultre vlcere en nettoyant, incarnant, consolidant, cicatrizant. Mais si le charbon est pres de lieu noble (comme le cœur ou foye) est moult bon le tirer en partie loingtaine par les remedes dicts en la peste.

Ce nous semble pouuoir suffire pour les paoures tant qu'ils pourront auoir secours plus ample & plus certain par les bons medecins & chirurgiens. Et prions chacun s'il sçait meilleurs remedes, qu'il luy plaise les communiquer aux libraire: affin qu'il puisse adiouxter a iceulx, & que les paoures & riches en soyent secourus, & que chacun donne loüange à Dieu, & remercie nostre Seigneur Iesus Christ, de la consolation qu'il nous donne & enuoye en maladie si furieuse, espouentable & irremediable. De laquelle nous vueille preseruer, & si elle nous aduient guarir. Qui viuit, & regnat Deus in secula seculorum, trinus & vnus. Amen.

Vng chacun doibt auoir ses remedes prests, & s'il n'a tous les simples, ne laisser a le faire, mais qu'il en ayt les principaulx, & la plus grand part. Et la dose escripte est pour les forts & ieunes: pour les petits & debiles suffict la septiesme, ou huictiesme, ou neufuiesme part.



DISCOVRS DE *plusieurs remedes fort populaires contre la Peste, heureusement experimentez en diuers lieux, & familierement icy proposez par M. Antoine Mizauld Medecin à Paris.*



LVSIEVRS gents d'honneur & lettrez, apres auoir veu & tresheureusement experimenté ce que l'an passé, estant à Paris, i'auois escript des secours & secretz contre la peste, m'ont instamment fait prier & requerir que ie feisse imprimer à part le petit Discours des remedes populaires, lequel i'auois adiousté & descript sur la fin de nosdictz secretz & secours, pour l'vtilité du simple peuple, & grand proufit de la republique : signamment si ie voulois plus familierement expliquer le discours susdict & y adiouster autres aydes & remedes si aucuns y en auoit. Laquelle chose tant s'en fault que ie leur aye voulu refuser, qu'incontinent i'ay refueilleté mes liures, papiers & liasses de diuers secretz & experiences

(desquelles i'ay tousiours esté merueilleusement curieux) à fin d'en faire part à la posterité, & à toutes personnes de bon vouloir. I'ay doncques voulu soubz tel aduertissement, relire & recourir ledict discours, l'augmentant de plusieurs beaux secretz & experiences, ainsi qu'on cognoistra plus à plein en le lisant. Car à dire verité, lors que ie publiay tout l'opuscule, iestois, tant pour l'impression que par l'importunité de mes amis, si fort pressé que ie n'euz loisir, ne moien, de pouuoir feuilleter mesdictz papiers & liures, pour dauantage enrichir le tout. Qui est cause qu'apres auoir entendu que nostre labeur auoit esté bien receu, & auoit apporté quelque proufit à la Republique, i'ay ce iour desrobé quelques heures à mes estudes & occupations de medecine, pour reuoir & augmenter le tout. Voila ce que ie proposois icy premierement escrire. Reste entrer en matiere & satisfaire en premier lieu à aucuns assez curieux qui demandent s'il n'y a moien de guerir peste par breuuages, applications, ou autres aydes, sans tāt longues escriptures & discours. Ie respons que plusieurs experiences & simples aides, tous les iours se voient, se descouurent & confirment par gents ingenieux & diligents rechercheurs des secrets de nature, comm'aussi par autres, soit fortuitemēt ou casuellement, ie ne diray pour ceste maladie, ains aussi pour infinies, desquelles experiences souuentefois les doctes & sages sont fort empeschez rendre raison. Et ne faut aussi oublier que la fureur, violence, contagion, venin, & grandissime dangers qui accompagnent ordinairement ceste pestilente & horrible maladie, ont

ont contrainct beaucoup d'excellents esprits & autres moindres, i'oserpye bien dire presque tous, de cercher & soigneusement rechercher toutes sortes d'aides & moyens, à fin de pouuoir sauluer & deliurer d'vn tant espouuantable mal les personnes abandonnées, voire des leurs. Mais sur tout ne fault icy omettre l'incomparable bonté de Dieu tout puissant, laquelle ne voulant en extremes afflictiõs abandõner ses pauures creatures, quelles qu'elles soient, doctes ou indoctes, pauures ou riches, bourgeoises ou rustiques, leur reuele & bien souuent monstre des secretz, qui sont, ont esté & seront veritablement cachez à ceulx qui s'estiment estre en sçauoir les primes du mõde. Pour reuenir doncques à nostre premier propos, ie dy qu'il y a plusieurs moiens & remedes de guarir peste, ou si voulez bosse & charbon, soit par potions, applications ou autres aides bien experimentees & approuuees tant des anciens que modernes, ie ne diray Medecins & Apothicaires, ains Chirurgiens, Barbiers & simple peuple. Desquels moyens & remedes curatifs ie propose icy faire vn brief Discours en forme de cathalogue. Et quand aux preseruatifz (qui doibuent tousiours, s'il se peut faire, preceder les curatifs) nous renuoirons le Lecteur pour en auoir entiere cognoissance à nostre premier liure des Secretz & secours contre ceste maladie, lequel ie fiz imprimer l'an passé à Paris. Car icy ie ne pretens autre chose enseigner que la matiere de bien tost & seurement aider à guarir ceulx qui seront malades & frappez de peste. Pour laquelle chose bien executer nous commencerons par vne petite &

fort familiere methode en ceste façon.

INCONTINENT que quelqu'vn se sentira frappé de peste, ou bien assailly de fiebure pestilétialle par les signes que nous auons donné au commencement du second Liure de noz secretz & secours: tout soudain & incontinent il doibt vser de quelques vns des antidotes contrepoisons que nous auons descriptz au premier liure de nosdicts secretz & secours, ou bien de cestuy cy, à fin qu'il ne faille refueilleter ledict liure.

1 Prenez conserue de roses, vne once; de buglosse & nenufar, de chac. demie once; escorce de citrons confictes, deux drachmes; bole d'Armenie preparé, vne drachme & demie; poudre de racine d'angelique, ou gentiane, ou tormentille, ou valeriane, ou enule campane, ou zedoare, vne drachme; poudre de diamargar. froid, & des trois santaux, de chacū deux drachmes (& c'est pour les riches) de safran, demy scrupule; & de bon camphre, six grains: du tout bien incorporé & meslé auec sirop de limons, ou citrons, ou de roses, ou violettes, sera faicte composition en forme d'opiate: de laquelle on prendra deux fois le iour loing du past, enuiron le gros d'vne petite noisette, par fois (qui en voudra vser) auecques vin blanc, s'il n'y a fiebure: ou auecques eaue d'ozeille, de scabieuse, de roses, ou de plantain, s'il y a grosse fiebure: sera, assez d'vne fois plus ou moins, selon l'eage & temperature de celuy qui en voudra vser.

2 Apres la prinse dudict antidote, le iour mesme qu'on est frappé, s'il est possible, ne faudra faillir se

faire seigner du costé ou apparoistra la bosse ou charbon, selon la forme que nous auons demonstré au second liure de noz secours, & ne fault aucunement prolonger ou differer ladicte seignee. Ce faict, si la bosse en quelque lieu se manifeste, il la fault attirer & retirer hors du corps tant qu'on pourra, par remedes & moiens reuocatifz, telz que nous les auons descripts en grand nombre en nostredict liure des secours contre ceste maladie: ou bien vser de cestui-cy fort facile & familier a plusieurs.

3 Prenez du galban, & grand diachylon, de chacun vne demie once: & en soit faict emplastre, qui se appliquera sur la bosse ou tumeur. Puis il conuiendra auoir enuiron vne drachme ou bien demie, poudre de cantharides, desquelles on aura osté les aisles & la teste; & auecques vieil leuain & fort vinaigre en faire comme vn petit emplastre qui se appliquera enuiron six doigts au dessoubz de la bosse & tumeur. Si quelques vessies ou ampoulles s'y produisent, les fauldra tenir long temps ouuertes, ainsi que nous auons escript ailleurs, & escrirons cy apres.

Si ladicte bosse ne vouloit venir a maturité par ce qui est dict, vous pourrez ayder du remede fort populaire qui s'ensuit.

4 Prenez vne poignee de fueilles d'ozeille soit des chãps ou iardins, & la faictes amortir & peu cuire soubz les cendres chauldes; puis la broyez auecques vieil sain de porceau, & estant sur estouppes estandue appliquez la le plus chaudement que vous pourrez sur la tumeur pestilente: changeant & renouuellant le cataplasme de trois heures en trois

heures. Autrement vous prendrez des febues vieilles lesquelles vous pelerez & ferez cuire en vin & huyle commue ; & si voulez y adiousteres semence de lin, & de tout ferez vn cataplasme. Au lieu de febues vous pourrez prendre racine de liz. Touchant les aides tant exterieures qu'aussi interieures qui se donnent pour roborer le cueur & fortifier les facultez du corps par confections, sirops, iuleps, epithemes, escussons, parfuns, & choses semblables, ie r'enuoyeray le lecteur à nosdicts liures Des secrets & secours contre ceste maladie : ou, qui plus en voudra voir soubz meilleur ordre & methode, à nostre Opuscule latin lequel nous mettrons de brief en lumiere, Dieu aidant. Sur tout ne faudra oublier de donner bon ordre à regarder & garder que le patient ne dorme, pour le moins au commencement de sa maladie: & que le tout se conduise sans violence, & aussi sans trop longues & impatientes veilles, ainsi que nous auons escript en nosdicts secours & secrets : & le faut induire soigneusement à prendre tousiours quelques breuuages, & aydes pour le prouoquer à suer & vomir, s'il est possible, pourueu qu'il ny soit par trop contrainct. Pour laquelle chose bien executer, comme aussi pour autres remedes singuliers, vous lirez, retiendrez & diligemment praticquerez ce qui s'ensuit, & tousiours a esté heureusement iusques icy experimenté. Nous commencerons doncques par les plus anciens & plures autorisez remedes.

Du temps de Galien vne grande Peste suruint à Rome non moindre que celle qui fust à Athenes descripte par Thucidide: durant laquelle furent guariz

par

par le conseil dudict Galien, tous ceux qui beurent au commencement de leur maladie sans vomir, du vray bole d'Armenie, ou si voulez Bol armenié. Duquel preparé, c'est a dire laué deux ou trois fois en eaue de buglosse, ou de roses, ou d'ozeille, ou de scabieuse, ou chardon beneist, ou plantain, puis seiché, fault prendre le poix de deux escus, ou enuiron auecques bon vin blanc & fort subtil: y adioutant eaue de buglose ou de roses, s'il y auoit grosse fiebure.

Auincenne premier entre les medecins Arabes, pour ce mesme effect, donne auecques vne once de bon vin blanc ou clairet, & deux onces d'eaue rose, vne drachme du vray bole d'Armenie. Ceux qui retiennent ceste potion, guarissent: & ceux qui la vomissent en doibuent prendre iusques à trois ou quatre fois le iour, loing du repas, mais en moindre quantité. Et fault que soit au commencement de la maladie: qui est chose digne de noter, car nous la repeterons peu souuent cy apres.

7 Les medecins Grecz & aussi Arabes en attribuent autant au vray & legitime theriaque, prins toutesfois en petite quantité, & auec semblables liqueurs que dessus. Ce que par plusieurs fois a esté experimenté.

8 Aucuns en Gascongne ont prins des groz oignons, & les ayant vuidez, ont remply de feuilles de rue, & bon theriaque ou mithridat, puis faict cuire soubz cendres chauldes, ou (qui est meilleur) soubz vn pot neuf, couuert desdictes cendres: ce faict ils ont pressuré le tout, & donné l'expression ou suc auecques eaue rose, au malade estant au lict

à fin de ſuer : puis ont chauldement appliqué ledict oignon ainſi farcy, ſur le lieu de la peſte, auec changement de ſix en ſix heures.

9 D'autres au pays de Poitou, ont prins quelques feuilles de plantain, d'armoiſe, &. de verbene : leſquelles ilz ont pilées auec vin blanc, & vn filet d'huyle : puis paſſées par vn linge, & beu auec peu de mithridat : ſe pourmenant en apres d'vn coſté & d'autre, iuſques à ſuer, ou vomir.

10 I'ay veu vſer en Picardie du ius de feuilles de ſoulcie, de chardon beniſt, de plantain, & peruenche, auec peu de vin blanc, & bon theriaque, d'ont peu eſtoient qui ne guariſſoyent.

11 Audict païs i'ay faict vſer auecques fort bonne iſſuë du remede que les anciens ont appellé en langue Grecque Diateſſaron, pourautant qu'il eſt compoſé de quatre poudres, ſçauoir eſt de Myrrhe, racine de gentiane, d'Ariſtolochie longue, & grains de laurier, de chacun enuiron le poix de demy eſcu : & faut le tout boire auecques vin blanc, s'il n'y a fiebure, incontinent qu'on ſe ſent frappé.

12 Aucuns au meſme pays ont pilé ſcabieuſe, & paſſé auec eaue roſe, & vin blanc, y adiouſtant le gros d'vn pois de bon theriaque : & s'ilz vomiſſoient, en reprenoient d'autre, ſans dormir douze heures apres, comme il faut faire à tous autres remedes.

13 Les Normans, ainſi que iay entendu de leurs medecins, meſlent auec deux doigts de mouſtarde, demy voirre de vin blanc, & le groz d'vne febue de theriaque ou mithridat : puis l'ayant beu ſe

font

font suet sans dormir, & se relieuent à demy guariz. Ne fault oublier que tous remedes se doibuent prendre au commencement de la maladie, ainsi que nous auons dit.

14 Par la relation d'vn docte medecin i'ay entendu que plusieurs au pays de Limosin, prennent ius d'esclaire, & de maulues tirez auec vinaigre : lequel ilz boiuent auec huyle de vieilles noix : puis se pourmeinent longuement sans dormir : & iettent la matiere pestilente par vomissementz & selles. Qui est chose plus que veritable.

15 Les Auuergnatz, comme i'ay aussi entendu d'aucuns, boiuent enuiron trois doigts de leur vrine, auec le poix d'vn escu de bon mithridat. Et en semblables choses trempent vn linge, lequel ilz appliquent fort chauld sur la peste : & s'estantz bien pourmené se couchent, suent, & sont guariz. Si non, ilz recommencent : comme il fault faire de tous autres remedes præcedentz & suiuantz.

16 Vn medecin d'Auignon m'a recité quelque fois que pardela ilz pilent aulx, rue, & esclaire auec vin blanc, & boiuent l'expression acompagnée d'eaue de vie : mesmes les rustiques & laboureurs, qui ne laissent pource d'aller à leurs affaires.

17 Plusieurs ont esté guaris à Rouen auec vne opiate faicte de bon theriaque, mithridat, vinaigre, ius de bistorte : de tous esgalement, auec peu de safran. Et s'en prenoit deux drachmes auec bon vin blanc, puis on se pourmenoit, & s'il estoit possible on suoit.

18 Quelque singulier medecin m'a pareillement

affermé auoir veu plusieurs estre gariz en Italie, par vne opiate faicte de deux drachmes d'Euphorbe, & demye once de mastich, le tout amassé & incorporé auec ius de citron, limon, orenge, ou ozeille. Et en fault prendre vne drachme auec eaue de pimpinelle, ou chardon benist.

19 En Prouence vsent de pouldre de semence de citrons, & de racine d'angelique, auec vin blanc, ou ius de limons : quelques fois auec eaue d'ozeille, de buglosse, ou plantain en esté.

20 I'ay entendu d'vn honorable gentil'hõme des ordonnances du Roy, qu'il a veu au pays d'Artois gentz pestiferez, vser de godalle ou biere auec beurre fraiz, theriaque & ius de rue, le tout estant tiede : & en guerissoyent la plus part, auec grandes vacuations tant par hault que par bas.

21 En ceste ville de Paris l'an passé plusieurs furent guariz vsantz de la decoction de fueilles de soulcie, plantain, cichorée, & ozeille, le tout meslé auec vin blanc, peu de theriaque, bon bole preparé, & trois ou quatre brins de saffran : estant le tout prins à ieun, sans dormir douze heures apres, ains se pourmener iusques à suer, puis se mettre dedans le lict, & derechef suer, si faire se pouuoit. C'est chose bien experimentée.

22 Ceste presente année à saint Germain en Laye pres Poissy, plusieurs ont esté sauuez & guariz prenantz de la decoction de genestz verdz, faicte en bon vin blanc enuiron demy voirre. Ou bien l'expression desdictz genestz broiez & pilez auec ledict vin iusques à dissolution. Aucuns y ont

adiousté

adiousté par mon conseil peu de mithridat : les autres ius de rue, ou d'oignons, ou de peruenche, qui y est fort singuliere, auec roses & semence de fenoil.

23 Quelques rustiques ont vsé de seule moustarde, qui les a prouoquez à suer extremement en leur lict, duquel il sont releuez à demy guaris : Les autres y ont adiousté theriaque, & s'en sont mieux trouuez.

24 Il me souuient que l'an 1545. apres les guerres en Campagne, & aproches de l'Empereur Charles le quint vers Paris, vne grande Peste visita ledict Paris, & lieux voisins : Pour laquelle euiter ie m'estois retiré à vn village nommée Arcueil assez pres dudict Paris. Auquel lieu residant, plusieurs par mon conseil furent guariz prenants de la grande ozeille des prez nommée d'aucuns patience, ou parelle, laquelle apres auoir trempé en fort vinaigre auec rue, faisoyent amortir soubz les cendres chauldes dedans vn papier, puis le piloient auec vin blanc, & beuuoient le ius auec vn peu de theriaque: continuant cela soir & matin. S'il y auoit bosse y faisoyent fricasser le mag auec vieil seing de pourceau, l'appliquoient auec laine sur ladicte bosse. Dequoy en furent guariz infiniz, desquels aucuns viuent encores, & en sont leur proufit. Mais fault que telles choses se facent du commencement comme nous auons dict.

25 Au pays du Maine, ainsi que plusieurs ont escript, & verbalement ie l'ay ouy, beaucoup de pestiferez ont recouuert santé par le moyen & aide d'vne herbe nommée lysimachia, pilée & appli-

quée soubz la bosse (& selon aucuns, dessus :) lattirant tousiours & chassant vers soy. Parquoy ilz l'ont appellée chassebosse. Nous auons attribué vertu presque semblable à la scabieuse, & autres.

26 Ie ne veulx icy omettre le secret & miracle populaire de feu Maistre Iean Tribauld, qui faisoit descendre & venir la peste & bosse ou bon luy sembloit. Il prenoit vne racine, ou (si elle estoit trop petite) deux, d'vne herbe qui croist aux prez, & se nõme bassinetz: mais faut que ce soit des grãds: laquelle estant bien pilée & peu chauffée, il faisoit mettre sur le poulce de la main du costé ou estoit la bosse, si elle estoit aux parties haultes par dessus le nombril: ou du pied, si c'estoit depuis ledict nombril en bas: & la laissoit 24. heures ou moins. Audict lieu se faisoit vlcere, ampoulle, ou vessie, par laquelle (estant ouuerte) la matiere pestilente descendoit & deschargeoit la bosse & apostume, dõt ensuiuoit à plusieurs guarison: voila le miracle dudict maistre Iean Tribauld. Mais il ne sceut guarir le feu ou l'inflãmation qu'il auoit par ce moyẽ causée sur le gros artel d'vne belle, ieusne & douillete Damoiselle pestiferée demeurante prés de luy. A laquelle ie fiz appliquer vn petit vnguẽt d'vn moieu dœuf, beurre fraiz, & aloé laué en eau rose: dont elle en fut guarie, & m'en a depuis remercié plusieurs fois. A ceste cause ie conseilleray à ceulx qui vouldrõt vser de ladicte racine ou fueilles, & auront le cuir delicat, l'enuelopper entre deux linges, puis l'appliquer, & laisser long temps l'vlcere ouuert, qui se guarira par l'onguent susdict. Plusieurs autres racines, herbes: & escorces

font

font meſme effect; entre autres l'eſcorce de la plante nommée pour ceſte cauſe flammula, & celle de la ſeconde ſpece de Clematis : deſquelles vſent les gueux de l'hoſtiere, pour faire vlcerer leurs bras ou iambes. Brief toutes choſes cauſtiques en font autant, deſquelles nous auons parlé & eſcript en noſtre Opuſcule des ſecrets & ſecours contre la peſte.

* * *

AVG

AVGMENTATION DE DIVERS REMEDES

OVLTRE LA PREMIERE impreſſion, adioutez par ledict A. Mizaud.



L Y A ENVIRON dix ou douze ans qu'vn treſdocte & treſexpert medecin de Bourges nõmé Maiſtre Eſtienne Mercier mon parent & ſingulier amy, à preſent decedé me manda & ſignifia par diuerſes fois & diuerſes lettres, que pluſieurs tant des villes que des champs auoient eſté preſeruez & guariz de peſte au païs de Berri par les remedes ſuiuantz.

27 Apres la ſeignee faicte comm'il appartient en temps opportun ilz prenoient vn gros oignon rouge lequel eſtant deſcouuert per le ſommet ils nettoyoient dedans, luy oſtant ſeulement le cueur ſans le percer aucunement:puis rẽpliſſoyent la cauité de bon theriacque ou methridat diſſoult auecques vne doulſe d'ail & peu de ſafran en bon vinaigre, remettant le couuercle comme deuant. Ce faict ilz enueloppoient ledict oignon ainſi farci, dedans vn gros papier ou eſtouppes peu moüillees, & faiſoyent bien cuire ſoulz cendres chauldes, ou autrement : puis le preſſuroyent & chauldement donnoyent à boire auecques peu de vin blanc, le ius qui en ſortoit : eſtant le malade bien couuert en ſon lict à fin

à fin de suer, mais sans dormir apres, dix ou douze heures pour le moins. S'il reiectoit & vomissoit ledict remede, luy en faisoyent prendre d'autre iusques à ce qu'il le retint. Apres auoir bien sué si quelque tumeur pestilentielle se produisoit, ilz appliquoyent le mag & pressure dudict Oignon, rechauffé & fricassé auecques vieil sein de pourceau, & cinq ou six feueilles d'Ozeille ou de Mauues, droictement dessus : & six doigtz ou enuiron au dessouz (si la bosse n'estoit au gosier ou soubz l'aissellе) vng petit emplastre faict de la racine d'Esclaire, pilee auecques huyle de Laurier, y adioutant vng peu de vieil leuain : & le laissoyent audict lieu iusques à ce qu'il eust faict empoulles ou vessies, lesquelles ilz perçoyent & laissoyent couler, y appliquant seulement dessus vne fueille de blettes ou poree oincte de beurre fraiz; la renouuelant souuent.

28. Les autres, audict païs de Berry, piloyent des grains de Lierre auecques vin blanc, & ius de Rue, & en beuuoyent enuiron demi voirre, puis trottoyent & couroyent iusques à suer.

29. Quelques vns prenoient vne petite cueilleree de la poudre de grains de geneure, auecques vin blanc & fort vinaigre : ou bien s'ils ne pouuoient pulueriser lesdicts grains estants verds, ilz les piloient, & vsoient comme dessus.

30. Aucũs robustes & fortz prenoiẽt le gros d'vne petite noix de bon Theriaque ou Methridat, lequel ils destrempoient en eauë de Vie & d'Ozeille, autant d'vn que d'autre, le tout faisant demy voirre, puis couroyent & trottoient comme cheuaux desbridez.

 l'ay

I'AY aussi quelquesfois antendu d'vn mien amy, docte Medecin, practicant pour lors à Louuiers en Normandie, & depuis à Beauuais où il est decedé, nõmé M. Pierre de Bonnieres, que regnant les grandes pestes il a tousiours faict vser tres-heureusemant des remedes ensuiuants, à tous ceux qui estoient malades & venoient à son conseil & aide.

31. Il faisoit prendre enuirõ deux onces de la racine de Gentiane, ou Enule campane mise en pouldre, vne once de bon Methridat, demie once de graine de Moustarde puluerisee, & vn scrupule de safran aussi en pouldre; & le tout ensemble bien meslé, s'incorporoit en forme d'opiate auecques vn peu de bon vinaigre: de laquelle opiate tous ceux qui se sentoyent frappez, en prenoient incontinent, enuiron le poix d'vn escu, destrempé en deux doigtz de bon vin blanc, puis se pourmenoient le plus qu'ilz pouuoient, & en apres se mettoient chaudement au lict à fin de suer, sans dormir: & se reiteroit souuent ledict breuuage.

32. Pour la maturation du bubon ou peste, il faisoit prendre des fueilles de Suseau, Parietoire, & Hiebles, auecques graine de Moustarde: & le tout bien pilé & broié auec sein de pourceau, ou beurre fraiz s'appliquoit chaudement sur la peste ou bosse, en faisant changement trois fois le iour & la nuict pour le moins; mais faut que le breuuage tousiours aille deuant.

33. Aux autres, il ordonnoit ce que s'ensuit: Prenez la grosseur d'vne noix de la racine d'Enula campana, vne poignee de saulge franche, & autant de Rue, demie poignee de Basilic, sept ou huict noiaux

de vieilles noix, & dix ou douze grains de Laurier, si en pouuez trouuer, ou bien de Geneure, mais en plus grand nombre:le tout estant concassé,pilé & assemblé, faut iecter par dessus, vne chopine de bon vin blanc, & le broüiller bien fort auecques ladicte meslange, puis passer le tout par vn linge blanc, & le mettre dedans vne bouteille bien nette: & lors qu'on se sentira estre frappé,il en faut prendre enuiron trois doigtz, sans dormir dix ou douze heures apres: ains se pourmener ou coucher & suer,continuant par diuerses fois,si besoing est.

34. Plusieurs par l'aduis & conseil du susdict, prenoient cinq oignons, lesquelz ilz faisoient bien cuire soubz cendres chaudes, puis en retiroient le cueur ou matrice, & le pilant ou broyant auecques du laict clair, & peu de bon Theriaque, en faisoient vn breuuage, lequel ilz prenoient tiede, & le reiteroient si besoing estoit, & au reste procedoient comme dit est.

VNG tresexpert & docte Medecin de Prouence, nagueres decedé, estant medecin ordinaire de la Roine de France, qu'on nomme au iourd'huy Roine mere, m'a dict autrefois auoir guary infiniz pestiferez, tant en ladicte Prouence qu'autres lieux, par telles aides & remedes.

34. Incontinent que quelques vns fortz & robustes estoient assaillis & frappez de peste,il leur faisoit prendre enuiron demie once de bon Theriaque, dissoult en vinaigre rosat: & si quelque tumeur ou bosse se produisoit, il le faisoit oindre de Theriaque chaud, puis commandoit de prendre vng coulon, ou ieune coq, lequel estant fendu & viuant encores,

res,faisoit appliquer sur ladicte bosse;& s'il mouroit en commandoit substituer vng autre, iusques à ce que les parties desdictes volailles deuinsent verdes ou perses, & le Theriaque comme rougeastre. Laquelle chose estant aduenue, donnoit certain tesmoignage de guarison : car on voyoit distiller des susdictes volailles vne eauë quasi verte, qui n'estoit autre chose que le venin & humeur pestilent attiré hors du bubon, & par consequent dehors du corps, par la vertu & faculté attractiue desdictes volailles: desquelles ne fault aucunement prendre l'air, ains les enterrer biẽ loing du logis & bien profondemẽt: pour les causes que nous auons escript au second liure de nos secretz & secours contre ceste maladie.

36. Aux autres il faisoit prendre, au matin vne noix seiche, vne figue, six ou sept fueilles de bonne Rue & vng grain de gros sel:puis le tout pilé ensemble,ou bien sans piler estoit mangé,& beu par dessus deux ou trois doigtz d'vn vin duquel la composition est telle.

37. Prenez de la Gentiane, Verbeine,Citouart, Chardon beneist,Rue,Dictamme blanc,Enule campane,& racleure de corne de cerf,enuiron deux onces de chacun : concassez grossement ce qu'il faut estre concassé,& le mettez dedans vne grande phiole de voirre, ou autre vaisseau bien net, puis iectez pardessus vne quarte de bon vin blanc, & apres longue agitation estouppez vostre vaisseau & le gardez diligemment, pour en vser comme dict est: & faut noter que le present remede sert autant pour preseruation que guarison.

38. Pour les rustiques il faisoit prendre vng gros

Oignon

Oignon blanc, du miel, du vinaigre, des fueilles de Rue, & Soulcie, autant d'vng que d'autre : & tout estant broyé & passé par vng linge, se prenoit enuiron demy voirre par le malade, continuant le reste ainsi que dict est.

39. A tous pestiferez, il faisoit prendre indifferemment & incontinent, vne once ou enuiron de bon Theriaque, destrépé en quatre doigtz de l'eaue suiuante : puis les faisoit pourmener vne heure ou deux, & en apres, coucher à fin de suer. La composition de l'eaue est telle.

40. Prenez Saulge menue, Soulcie, Rosmarin, Aluine, Rue, Plantain, Armoise & Melisse, de chacun vne poignee ; & vn'autre d'Esclaire auecques sa racine : le tout peu pilé & arrousé de bon vinaigre doibt estre mis ensemblement en vne chappelle pour estre distillé, puis gardé d'aucun esvent bien songneusement. Qui ne pourra promptement auoir telle eaue, prendra le ius desdictes herbes, ou de la plus-part, extraict auecques bon vinaigre rosat.

PAR la relation d'vn mien amy, apothicaire de quelque grand Seigneur, curieux & amateur de choses rares & exquises, i'ay esté aduerti qu'en grandes pestes estant par païs, il a sauué plusieurs malades, par les remedes suyuants.

41. Il faisoit prendre de bon Methridat, de la racine de Gentiane, & de la graine de Moustarde, de chacun portions ou parties esgales, & de safran demi scrupule, & estant pulueri sé ce qu'il faut, faisoit incorporer le tout auecques bon vinaigre, à fin d'en faire vne masse, de laquelle ceux qui estoient frap-

pez, prenoient le poix d'vn escu en vin blanc ou eaue d'ozeille : puis faisoient comme dessus est dict des autres remedes.

41 Aux autres il cōseilloit prendre la racine d'vne herbe nommee morsus diaboli, auecques celle de Chelidoine ou Esclaire, & fueilles de Rue, de chacun enuiron vne poignee : & le tout estant fort cuict en bon vin blanc iusques à dissolution, falloit passer par l'estamine, & le garder en vn pot neuf songneusement. Puis incontinent qu'on estoit frappé de peste, on en prenoit le gros d'vne petite chastaigne, auecques la decoction d'Aluine ou Plantin, ou bon vinaigre rosat, se pourmenant iusques à suer, qui pouuoit : qui n'auoit la puissance de ce faire, se couchoit & enduroit la sueur tant que possible luy estoit, sans aucunement dormir.

VNG expert Barbier & Chirurgien de ceste ville de Paris, nommé M.Roland, demourant à la place Maulbert où il est decedé, m'a quelquefois communiqué (en luy communiquant aussi d'autres choses) la recepte qui s'ensuit, de laquelle il auoit releué de peste infinies personnes, la saignee faicte opportunement. La recepte est telle.

43 Prenez racine seiche de Souchet, de Flambe, d'Enule campane, graine de Moustarde, & bon Methridat, de chacun deux onces, & de safran demie drachme : & ayant puluerisé ce qu'il faut, destrempez le tout auecques bon vinaigre, puis en formez comme petites balottes ou patenostres du poix d'vn escu, les gardant diligemment d'esuenter. Et quand la necessité se presentera, faudra en dissoudre vne en bon vin blanc, s'il n'y a fiebure grande, ou en

bonne eaue rose,& d'ozeille,ou plantin,si la fiebure estoit pressante.Ce faict il se faut pourmener trois ou quatre heures s'il est possible ; autrement se coucher & faire suer long temps , sans aucunement dormir de dix ou douze heures apres la prinse du breuuage. S'il prouoque à vomir , ne sera mauuais, & en faudra prendre d'autre en apres.

44 Le susdict vsoit aussi de ce remede,lequel ie prise grādemēt.Il prenoit deux drach. de bō Methridat, vne de Theriaque,deux scrupules de Myrrhe,& Gētiane , & incorporoit le tout auec syrop de Citrons.

APRES auoir proposé les remedes & experiences des autres,ie me suis icy aduisé d'escripre & aussi proposer ce que i'experimentay l'anne passée, estant en Picardie pour quelques affaires , apres la publication de nostre liure des secretz & secours contre la peste.Ie commenceray doncques par vne singuliere Opiate , soit en preseruation de ceux qui sont sains , ou guarison des malades pestiferez , laquelle ie fiz composer en ceste sorte:& faisois porter auecques moy,pour en aider & distribuer à ceux qui en auoyent besoing , & s'en sont merueilleusement bien trouuez.La recepte en est telle.

45 Prenez vne liure de bon miel rosat coulé, & le faictes cuire à petit feu en trois liures d'eaue de pluie , iusques à consumption de ladicte eaue , ou bien pres , l'escumant si besoing est. Ce faict , ayez bon mastic , cannelle , cloux de girofle,noix muscade,roses,& fleurs de buglosse, de chacū demie once; raisins damas,figues, fueilles de rue, noiaux de noix seiches , escorces de citrons , & racine de vraye angelique , de chacun enuiron deux onces : puluerisez

grossement ce qu'il faut, & decouppez le reste, puis incorporez le tout auecques vostre miel, & le faictes cuire à petit feu, & en apres le passez par vn linge bien net : y adioustant demie drachme de safran, vne once de bon bole d'Armenie preparé, & vn scrupule de Canfre, auecques le reste subtilement puluerisé: & le tout estant accompaigné d'vne once de bon theriacque soit meslé, & auecques la susdicte colature & sans aucun feu incorporé. Ce faict vous aurez vne forme d'Opiate tresodorante, gratieuse & fort cordiale : laquelle il vous conuiendra garder en vaisseaux bien cloz & couuertz. Et en temps de Peste, quand vous en voudrez vser pour preseruation, vous en prendrez la moitié d'vne bien petite cueilleree à l'issue de vostre lict au matin, simplement & sans autre liqueur, si vous voulez: ou bien auecques deux doigts de vin blanc, ou autant d'eaue rose, ou d'ozeille, ou d'endiue, ou de scabieuse, ou Plantain, si le temps estoit fort chaud. Si en voulez faire prendre à gents saisiz de Peste, en foudra donner au double, & souuent : pourueu que ce soit au commencement de la maladie, tant deuant la saignee qu'apres. Ie ne sçaurois reciter les grands effects & quasi miracles, que i'ay veu aduenir par le moyen de ladicte opiate, non seulement en maladies pestilentieles mais aussi en plusieurs autres. Voila quand à nostre Opiate & confection.

VOicy vn caué non moins singuliere que la precedente composition : laquelle ie fiz faire aussi l'an passé pour quelques seigneurs en ceste ville de Paris : & sert pareillement pour la preseruation

des sains,& guarison des Pestes. La composition en est telle.

46. Prenez fueilles deChardō beneist,Rue,Saulge franche,Aluine,Rosmarin, Mariolaine,Soulcie,Buglosse, Fenoil, Betoine, Plantain, Scabieuse, & Armoise,de chacun demie poignee; & deux d'Esclaire, fueilles & racine;deux onces de racine d'Angelique, Gentiane,Dictamme, enule Campane,Tormentille, & citouart : de Cannelle bien choisie,cloux,& muscade,de chacun enuiron demie once : de safran vne drachme ; de bon Theriacque,trois onces : de vieils noyaux de noix seiches trempees vn iour en bon vinaigre, enuiron demie liure & autant de figues ; & raisins damas. Apres auoir grossement concassé ce qu'il faut, & decouppé ce qu'il apartient, tout se mesle ensemble , & est mis en infusion dedans vn vaisseau bien net, auecques trois pintes de bon vin blanc, lespace de deux iours, estant ledict vaisseau bien cloz : iaçoit que la meslange doibue souuent estre remuee, afin d'estre mieux abreuuée du vin, qui toutesfois ne doibt surpasser lesdictes matieres, le tiers iour suiuant tout est mis en vne chapelle distillatoire, si faire se peut, ou de terre bien cuicte: (car nous n'auons iamais approuué les distillations faictes en instruments de plomb ou terre plombée, pour les causes que nous donnerons quelque iour, Dieu aydant, en nostre Opuscule des distillations) ledict distillatoire accompagné de ses matieres sera colloqué dedans le Balneum Mariæ, ainsi qu'on le nomme, pour en retirer eaue & liqueur tresprecieuse & incomparable : laquelle sera gardee songneusement, en vaisseaux qui ne prennent aucunement

l'air. Et sera fort bon la composer pendant que les herbes sont à leur vigueur. Ie vous asseure que ses vertus & facultez sont autant admirables que inenarrables, ainsi que vous iugerez par experience : ie ne diray en maladies contagieuses & pestilentes (soit en preseruation, ou curation) ains aussi en plusieurs autres, ainsi que sçauent ceux, qui abandonnez des medecins en ont receu santé & guarison : ladicte eaue, comme aussi la precedente Opiate, & le remede suiuant & autres, n'ont esté inserez en nostre Opuscule des secrets & secours contre la Peste : pour autant que ie ne les auois encores excogitez, ne aussi faict aucune experience d'iceux. L'vsage de nostre eaue pour preseruation est en prendre tous les matins deux heures deuant manger enuiron demie cueilleree : qui la voudra accompagner d'vn doigt de bon vin blanc, ne fera mal : ou de Iulep violat, si le temps estoit fort chaud, & la temperature de celuy qui en vse, semblable. Pour guarison & aide curatoire en faut prendre au double & plus souuent, apres autres choses generales & necessaires, lesquelles nous auons declairé au commencement de ce petit discours des remedes.

DEuant que de faire fin, i'adiousteray icy vne singuliere chose que ie fiz aussi l'an passé, fort heureusement experimentee, à plusieurs pestiferez, en la maniere que ie diray.

47 Quand i'aperceuois, ou entendois ce qu'on nomme bosse, se produire en quelque lieu du corps, apres la saignee & exhibition d'aides telles que nous auons escript, i'estois tousiours fort songneux de retirer

retirer le plus loing que ie pouuois des emunctoires des parties nobles du corps, l'humeur pestilent qui se remarquoit & manifestoit en icelles. Et pour ce faire ie commandois prendre de vieil leuain le gros d'vn petit œuf de poulle, & le manier & remuer tant de fois entre les mains qu'il fust aussi mol dedans que dehors: puis le faisois estendre sur linge plié en deux ou trois doubles à l'espesseur d'vn simple tranchoir, & arrouser de bien peu de fort vinaigre. Ce faict on prenoit la moitié d'vn quart de fueille de papier, on bien autant de quelque linge, ayant au milieu vne ouuerture en forme de lozenge, & s'appliquoit sur le dict leuain: puis on auoit poudre de Cantharides, de laquelle on couuroit & saupoudroit ce qui estoit descouuert. Et si la Peste ou bosse se manifestoit soubz l'aisselle, ie faisois appliquer ledict leuain ainsi sinapizé & chauffé, au dessoubs des espaulles vers le mesme costé: si elle se produisoit au col, sur le hault du bras: si aux aignes, sur la cuisse: tousiours & par tout au mesme costé du mal, mais vn demy pied ou plus au dessoubz. Et ne faut oublier que le susdict emplastre ne doit varier çà ne là, ains demourer sur le lieu dix ou douze heures: auquel temps ou moindre, selon la nature du cuir, il pourra auoir excité & causé quelque ampoulle ou vessies, pleines d'infection & humeur pestilente. Et à fin que ledict emplastre ne varie, mais se tienne ferme contre le cuir, sera bon prendre au lieu de leuain, de la poix qu'on nomme poix de Bourgongne, & faire comme dessus. Qui voudra appliquer plus bas l'emplastre, ne faira trop mal, voire d'en appliquer deux en mesme distance, pourueu que le corps du patient ne soit par

trop

trop douillet & delicat. Quand les susdictes vessies ou ampoulles seront produictes, il les conuient percer & ouurir: les laissant vuider & escouler tant que faire se pourra. A quoy aidera beaucoup vne fueille de chou rouge oincte de beurre fraiz & appliquee par dessus: lequelle doibt estre seiche, ou bien deseichee au feu apres en auoir osté les costes de peur qu'elle ne blesse le patient. Qui ne pourra trouuer Cantharides, prendra en leur lieu fiente de pigeons seiche, ou d'oyes, ou de moineaux, ou semence de moustarde, ou autres choses semblables, par nous ailleurs suffisamment denombrees. Ce remede est fort singulier, & a esté maintefois experimenté au proufit & contentement de plusieurs.

Quand à la curation des charbons pestilentiels, i'ay faict (outre ce que nous en auons escript ailleurs experimentez) à plusieurs rustiques & laboureurs, ce qui s'ensuit.

48. Ie faisois prendre du fiel de pourceau, lequel deseiché au four & pulueriſé s'incorporoit auecques vn moieuf dœuf, puis estant chaud s'appliquoit sur toute la regiõ du charbon. Si l'emplastre s'attachoit contre ledict charbon, il attiroit & leuoit auecques soy la matiere & racine dudict charbon, mettant hors de danger le patient, comme nous auons veu.

49. Aux autres ie faisois appliquer poudre de coriãde bien meslee auecques miel. Ou bien l'herbe de Scabieuse verde & pilee auecques sel. Semblablement fueilles de Rue fort broyees auecques miel & fiel de bœuf.

50. Quãd ie voulois tirer presage de la vie ou mort du patient, s'il n'auoit grosse fiebure ie luy faisois boire

boire vn bien peu de bon Theriaque dissoult en vin blanc,ou s'il auoit fiebure en eaue d'Ozeille:& commandois oindre le charbon pestilent, du mesme Theriacque, lequel si incontinent & soudain on voyoit estre deseché & comme bruslé sans aucun allegement du malade,il donnoit soubson de mort ou longue maladie:& au contraire, s'il ne se desechoit bien tost ou brusloit.

51. I'auois presque oublié vng singulier remede, par l'aide duquel vng estudiant en medecine a esté preserué & guary,pendant le temps que je colligeois les presentes aydes, & le m'a recité en ceste sorte: Il faut prendre du leuain bien fort, & l'estendre sur vn linge de mesme capacité qu'est la tumeur pestilentielle:puis auec vne plume l'arrouser de vin aigre & semer par dessus pouldre de Cantharides & l'appliquer sur ladicte tumeur, sans forte ligature:le y laissant deux ou trois heures. En apres le faut leuer & auec vne espingle, ou autrement, percer au dessoubz la vessie qui se manifestera, & en faire bien escouler l'eaue.Puis mettre par dessus vne fueille de Chou, ou Poree oincte d'vn peu de beure fraiz, la renouuellant deux ou trois fois le iour, à fin qu'elle ne seiche. Et quand on voirra la susdicte vessie se remplir,la repercer, & la laisser escouler le plus que faire se pourra. I'estimerois estre beaucoup meilleur faire l'application du susdict leuain ainsi saulpoudré deux ou trois doitgs au dessoubz de l'apostume pestilente,pour les causes que nous deduisons ailleurs.

Ie prie Dieu, l'vnique secours, & asseuree medecine de toutes maladies, tant spirituelles que corporelles,

porelles, & sans lequel tous remedes ne sont que poisons, qu'il nous ait faict la grace, d'auoir icy & ailleurs proposé & enseigné telles aides contre vne si contagieuse & violente maladie, que les pauures patients en soient soulagez, & la posterité s'en puisse resentir.

Fin du Discours des remedes contre la Peste, proposez par M. Antoine Mizauld Medecin à Paris.

FACULTE DE MEDECINE DE PARIS HIPPOKRATES